

Communiqué de presse
Lundi 18 août, La Petite Pierre

Communiqué bilan : Une édition qui confirme l'ancrage et l'élan d'Au grès du jazz

Cette 22^e édition d'Au grès du jazz a rencontré un succès indéniable. Le festival a affiché un taux de remplissage de près de 80% et le nombre de billets vendus a augmenté sensiblement, plusieurs concerts étant déjà complets avant l'ouverture (Ayo, Avishai Cohen Trio, Piers Faccini et Ballaké Sissoko). L'ajustement de la politique tarifaire a également su stimuler la curiosité des festivaliers et festivalières tout en restant accessible à leur budget. Fidèles au rendez-vous, ils se laissent surprendre autant par les têtes d'affiche que par les découvertes, et le festival continue de mûrir sans perdre son esprit.

Un public curieux et au rendez-vous

Les concerts en accès libre sont devenus un rendez-vous pour les fidèles et les curieux-ses, du Jardin des Païens à l'Aire Scénique – devenue en quelques années un vrai rituel du festival. Même lors des soirées où la programmation se déployait à Bitche ou à Saverne, une partie du public a continué de se rendre à La Petite Pierre pour profiter de l'Aire Scénique, preuve d'une fidélité et d'un intérêt pour l'ensemble de la programmation.

Traversées du jazz et créations

La force d'Au grès du jazz tient dans sa ligne artistique : traverser le jazz dans toute sa diversité, des jeunes talents aux figures internationales. Cette année, l'expérience a pris corps dans une création originale entre le duo **Mme Doug** et le festival, travaillée en résidence autour de l'interaction avec le public.

Deux journées thématiques ont marqué les esprits : le dimanche 10 août, consacrée aux luttes sociales et à la diversité (**Black Lives, Michelle David & The True-Tones, Knobil**) ; le samedi 16 août, dédiée à la place des femmes dans le jazz, avec **Flavia Coelho, La Chica, Las Baklavas, Lynn Adib** et **Daozi**. Une journée pour rappeler une réalité : moins de 20% des musicien·nes de jazz en Europe sont des femmes – mais elles redessinent pourtant le paysage avec une force et une inventivité décisives.

Autre moment fort : le concert de **Mountain Men**, qui a résonné dans le cadre superbe du château de Lichtenberg. Au-delà de la musique, c'est surtout l'amitié et la convivialité qui se sont ressenties : comme le résume Arnaud Bel, programmateur du festival, « on programme avant tout de l'humain. »

Vivre le festival

Si le public vient pour la musique, il reste aussi pour le cadre. Le site exceptionnel de La Petite Pierre et les paysages des Vosges du Nord comptent pour beaucoup dans l'expérience festivalière. Balades, air libre, horizon vert : autant de composantes qui font d'Au grès du jazz un rendez-vous singulier.

Face à trois journées consécutives de canicule, l'équipe a su accompagner le public avec brumisateurs, points d'eau et navettes renforcées pendant les pics de fréquentation. Autant de gestes concrets qui ont permis aux festivaliers et festivalières de profiter sereinement de la programmation.

Autre signe de convivialité : les artistes programmé-es ne se sont pas contenté-es de jouer. Beaucoup sont resté-es pour assister aux concerts de leurs pairs, créant un climat rare d'écoute mutuelle et de partage entre scène et coulisses.

Une reconnaissance grandissante

Jamais le festival n'avait suscité autant de retombées médiatiques. Nous avons accueilli un journaliste de Jazz Magazine sur place pendant toute la durée de l'événement, rejoint par les DNA, France 3 (avec deux sujets consacrés), BFM Alsace, et France Info qui nous a consacré une chronique dans sa matinale. Une couverture inédite, qui traduit la reconnaissance croissante d'Au grès du jazz !

Un festival qui vit toute l'année

Le festival n'existe pas seulement en août. Il se construit au quotidien à travers des projets avec les jeunes et les habitant-es du territoire : la **radio Grès du jazz**, avec la Mission locale de Saverne et l'ONG Making Waves qui a émis en direct de la Cour de l'École le temps de quatre soirées, le projet **À la rencontre du jazz manouche** avec le collège Olympe de Gougues d'Ingwiller, un atelier de **Circle Songs** avec des collégiennes du même collège autour de l'émancipation, et un projet participatif avec les habitant-es du Parc naturel régional des Vosges du Nord, qui ont cette année programmé le concert de clôture avec **The Bongo Hop**.

Ces initiatives traduisent une conviction : un festival ne peut exister que s'il s'enracine dans son territoire et s'ouvre à toutes les générations.

Plus qu'un festival

Au grès du jazz, c'est une scène internationale au cœur d'un parc naturel, mais aussi une aventure collective : artistes, bénévoles, partenaires, habitant-es et festivalier-es qui choisissent de faire vivre la culture et de la partager.

Dans un contexte mondial où les replis s'aiguisent, le festival affirme une autre voie : celle de l'inclusivité, du partage et de l'ouverture. Ici, au cœur des Vosges du Nord, la culture se vit comme un bien commun, humain avant tout.

Nous dédions cette édition à notre ami Michel Schiler, dont le sourire complice semblait veiller sur nous chaque soir depuis la place du château.

Festival **Au grès du jazz** — 9 au 17 août 2025 — La Petite Pierre (67)



Contact presse

Marion Portevin – 06 52 37 47 04

marion@weusedtobefriends.com

www.festival-augresdujazz.com